The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

17 August 2011, Vol. 14, No. 26

Le 17 août 2011, vol. 14, nº 26

Role 3 hits the small screen

By Cheryl MacLeod

"An hour of intrigue, drama and humour" describes many television series, but a new one in the line-up is about an emergency room in the middle of a war zone. This fictional medical series may hit home with many CF personnel; the set is modeled after something they have seen in Afghanistan.

"Combat Hospital", created by Daniel Petrie Jr., Douglas Steinberg and Jinder Chalmers, and shot on location in Toronto, is set in 2006 at the only military hospital providing advanced surgical care in all of Southern Afghanistan.

Though this is a made-for-television production, everyone involved has gone to great lengths to make the show as realistic as possible – with the help of CF personnel and CF Health Services. As well, Chief Warrant Officer Chris Kaye spent four months with producers, set designers and actors, giving advice on military and medical terminology, and serving as a stand-in during some of the operating room scenes.

› **Continued on page 3**

L'unité médicale multinationale de rôle 3 au petit écran

Par Cheryl MacLeod

« Une heure remplie de rebondissements et de drames, avec une touche d'humour. » Telle pourrait être la description de beaucoup de séries télévisées, mais une nouvelle série de fiction qui se déroule dans une salle d'urgence au beau milieu d'une zone de conflit pourrait très bien raviver les souvenirs de nombreux militaires des FC. Après tout, le plateau de tournage s'inspire de ce que les soldats ont vu en Afghanistan.

L'action de la série *Combat Hospital*, crée par Daniel Petrie, fils, Douglas Steinberg et Jinder Chalmers, et tournée à Toronto, se passe en 2006, dans le seul hôpital militaire s'occupant de donner des soins chirurgicaux dans tout le sud de l'Afghanistan.

Bien qu'il s'agisse d'une production télévisée, tous les artisans déploient beaucoup d'efforts pour que l'action ait l'air aussi réelle que possible, grâce à la participation de militaires des FC et des Services de santé des FC. L'Adjudant-chef Chris Kaye a conseillé les réalisateurs, les décorateurs et les comédiens sur la terminologie militaire et médicale, en plus d'être figurant dans certaines scènes dans la salle de chirurgie.

Using a portable air compressor, LS Raphaël Marcouiller and LS Aaron Page, from the Fleet Diving Unit –Atlantic (FDU-A) fill up diving tanks that will be used by the US Coast Guard during Operation NANOOK 11.
Op NANOOK 11 is the centrepiece of three major sovereignty operations conducted annually by the CF in Canada's North.

À l'aide d'un compresseur d'air portatif, les Mat 1 Raphaël Marcouiller et Aaron Page, de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique), remplissent un bloc-bouteilles dont se servira la US Coast Guard pendant l'opération NANOOK 11.
L'op NANOOK 11 constitue la plus importante de trois grandes opérations de souveraineté effectuées annuellement par les FC dans le Nord canadien.

CWO Kaye (centre), from 37 Bde HQ in Moncton, discusses dress and deportment issues, and equipment worn by US soldiers, with "Combat Hospital" set supervisor Peter Webster. The soldiers in this scene from episode 5 "Hell's Bells" are reservists from The Queen's Own Rifles of Canada, The Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth the Queen Mother's Own) and 25 Field Ambulance, all in the Greater Toronto Area.

Au cours du tournage d'une scène de « Hell's Bells », cinquième épisode de la série Combat Hospital, l'Adjum Kaye (au centre), du QG de la 37e Brigade à Moncton, parle de vêtements, de comportements et d'équipement utilisé par les soldats états-uniens avec le superviseur du plateau de tournage. Les soldats participant à la scène sont des réservistes provenant des Queen's Own Rifles of Canada, du Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth the Queen Mother's Own) et de la 25e Ambulance de campagne, tous de la région du Grand Toronto.

› **Suite à la page 3**

Great Lakes Deployment expands in 2011

By Jill Claessen

During the 2011 Great Lakes Deployment (GLD), HMC Ships *Montréal*, *Shawinigan* and *Summerside* will visit a combined 16 ports along Quebec, Ontario, and Newfoundland shorelines between August 28 and September 26.

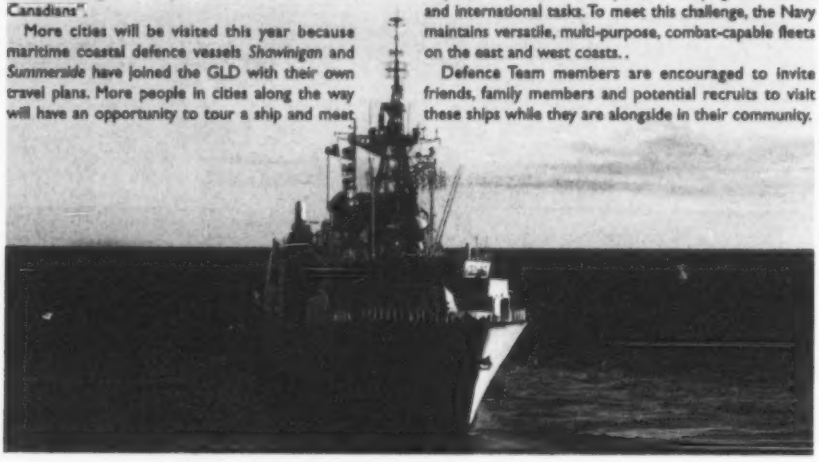
GLD 2011 will see frigate HMCS *Montréal* deployed to ports on the St. Lawrence Seaway and Lake Ontario in support of Operation CONNECTION, which provides CF personnel the opportunity to showcase the Forces throughout the year and to "connect with Canadians".

More cities will be visited this year because maritime coastal defence vessels *Shawinigan* and *Summerside* have joined the GLD with their own travel plans. More people in cities along the way will have an opportunity to tour a ship and meet CF personnel, learn about the many international contributions the Navy makes, and check out the many career opportunities available in the Navy and in the wider Forces.

The GLD is an opportunity to tell Canadians about the important role the Navy plays both in protecting our sovereignty and in providing security and humanitarian assistance around the world.

Canada's prosperity is clearly linked to overseas trade and maintaining peace and stability in all areas of the world. Our interests, both at home and elsewhere, require the Forces to be capable of carrying out national and international tasks. To meet this challenge, the Navy maintains versatile, multi-purpose, combat-capable fleets on the east and west coasts. .

Defence Team members are encouraged to invite friends, family members and potential recruits to visit these ships while they are alongside in their community.



La tournée des Grands Lacs prend de l'ampleur

Par Jill Claessen

Les NCSM *Montréal*, *Shawinigan* et *Summerside* feront escale dans 16 ports situés sur les rives et les rivages du Québec, de l'Ontario et de Terre-Neuve-et-Labrador du 28 août au 26 septembre pendant la tournée des Grands Lacs (TGL) de 2011.

Au cours de la TGL de cette année, la frégate NCSM *Montréal* s'arrêtera dans divers ports du Saint-Laurent et du lac Ontario, à l'appui de l'opération CONNECTION, qui donne aux militaires la possibilité de mettre en évidence les FC tout au long de l'année et de nouer des liens avec les Canadiens.

Les militaires visiteront un plus grand nombre de villes cette année parce que les navires de défense côtière *Shawinigan* et *Summerside* participeront à la TGL, suivant leur propre itinéraire. Ainsi, un plus grand nombre de résidants des villes où les bâtiments feront escale pourront visiter un navire et rencontrer le personnel des FC, en apprendre plus au sujet des nombreuses réalisations de la Marine dans le monde et s'informer sur les différentes possibilités de carrière dans la Marine, mais aussi dans l'ensemble des FC.

La TGL permet à la Marine de décrire aux Canadiens le rôle important qu'elle joue dans la protection de notre souveraineté, ainsi que dans le maintien de la sécurité et l'apport d'aide humanitaire partout dans le monde.

La prospérité du Canada est nettement liée au commerce extérieur et au maintien de la paix et de la stabilité dans toutes les régions du globe. Nos intérêts, tant au pays qu'à l'étranger, obligent les FC à être en mesure de s'acquitter des tâches nationales et dans le monde. Pour être à la hauteur de cette responsabilité, la Marine maintient en service des flottes polyvalentes et aptes au combat sur les côtes est et ouest.

On encourage les membres de l'Équipe de la Défense à inviter parents, amis et recrues éventuelles à visiter les navires pendant leurs différentes escales.

ATHENA Close-out

A Mission Closure Unit (MCU) member signals to the armoured vehicle being loaded on a Canadian C-17 Globemaster July 27 to stop in place on the rear ramp.

The MCU is responsible for conducting the logistical closure of Op ATHENA. The unit will receive, consolidate, inspect, repair, dispose of, preserve, pack and move equipment and materiel to Canada, and issue equipment and materiel as required for Op ATTENTION in Kabul.

The Mission Transition Task Force comprises about 1 200 CF personnel, responsible for the mission closure of Op ATHENA, enabling the CF to transition to subsequent operations.

La fin d'ATHENA

Le 27 juillet, un militaire de l'unité de clôture de la mission (UCM) signale au chauffeur d'un véhicule blindé qui monte à bord d'un C-177 Globemaster canadien de s'arrêter sur la rampe arrière.

L'UCM est chargée de la clôture logistique de l'opération ATHENA. Elle recevra, regroupera, examinera, réparera, éliminera, conservera et emballera du matériel qu'elle expédiera au Canada. Elle enverra également de l'équipement nécessaire aux militaires participant à l'op ATTENTON à Kaboul.

La Force opérationnelle de transition de la mission compte quelque 1 200 militaires canadiens chargés de conclure l'opération ATHENA en Afghanistan, afin de permettre aux FC d'entreprendre d'autres opérations.

MCPL/CPL DAN SHOUDAD

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1488-4399 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
maj.iod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE — LCdr/Capc Diane Grover — 819-997-0479

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0997

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0580

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751

WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Steve Fortin — 819-997-0705
Cheryl MacLeod — 819-997-0543
Capt Travis Smyth — 819-997-2013

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne reproduisent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Role 3 hits the small screen

› Continued from cover

Physician assistant CWO Kaye, retired from the Regular Force and now a Class A reservist, has been passing on his experiences and knowledge of the Role 3 Multinational Medical Unit (MMU) at KAF; he spent eight months there in 2007. CWO Kaye was the medical and military consultant for the "Combat Hospital" production.

"I'm helping the writers with scripts, helping with props and makeup, coordinating with the actors," says CWO Kaye. "So I'm right there, on set, every minute, every second, trying to get the right feel for the actors."

Canadian actor Terry Chen plays US Army doctor Captain Bobby Trang. "[CWO Kaye's] help, as well as that of the other CF members, has been invaluable," he says. "These are veterans who have first-hand experience and, for me, as an actor, they are really the ones I've leaned on. Their stories at times were heart-breaking, yet very educational and moving at the same time."

The CF commanded the Role 3 MMU from 2006 to 2010, when the US took command. The MMU's multinational trauma team comprised doctors, medics and nurses from Australia, Canada, the Netherlands and the US.

So, how close to the real Role 3 MMU are the set, props and scripts? "Well, first and foremost," says CWO Kaye, "it's a drama, and fictional. But the set is phenomenal. When CF personnel walk onto the set they're, like, 'Oh, my god, how did they manage to duplicate this?' It's so close to the real thing."

Mr. Chen agrees. "I was blown away by the detail. CF members that have seen the set say it's eerily similar."

With 30-plus years in the CF, CWO Kaye is the perfect fit for this project. His initial thought was that it would be exciting and rewarding. "I thought, 'I can give them a lot.' I was a chief warrant officer; I was a physician assistant; I can give them both worlds – the military side of things and also the clinical side of things."

The producers and directors have been very respectful of the military way of doing things, and have tried to stay within the guidelines to keep it as real as possible. "There's lots of drama and fiction, but they have to sell the show, so there's going to be a little bit of that stuff we don't care for in the military," CWO Kaye says with a chuckle.

Portraying a soldier wasn't new for Mr. Chen, but dealing with the CF and their role in Afghanistan was. "The research I did online was a real eye-opener for me," he says. "I had no idea what Role 3 was, or the Canadian capacity during 2006-2007."

CWO Kaye has taken something away from this experience, and so have the actors – Canadian, UK and US. "It has exposed them to the hard work, long hours, and ups and downs of emotions, because the actors get into these parts and they actually start to feel this," CWO Kaye says. "Some of them have come to me after their trauma scenes and said, 'I don't how you did this for six, seven, eight months in the austere conditions in Afghanistan.' They started to realize the hard work and the dedication of the men and women, whether it's the CF, American or UK Forces."

The "Combat Hospital" set

Le plateau de tournage de Combat Hospital

Although this series is fiction, it is shining a spotlight on the CF. "It helps the public understand that people in uniform are human, that they have lives, dreams and hopes, and they're not just marching around," says CWO Kaye. "I think this can give a little insight even though it's a drama and fiction. It still highlights soldiers and their causes, and why they do what they do."

Mr. Chen believes the show has provoked a lot of reaction from civilian and military personnel alike. "I think it's a good thing to promote thought and discussions about these military issues," he says.

"I had no friends or relatives in the military, so what I got was mostly from the news. But when you are hearing personal stories from soldiers and veterans – this is where the human aspect comes in, and you really feel empathy," Mr. Chen says. "And that's what's surprised me the most about the CF members. They work under these extreme conditions, yet they somehow deal with the daily business. That takes incredible will and patience, and a firm grasp on yourself and how you can handle those difficult situations.

"I'm humbled deeply by all of you."

Watch "Combat Hospital" episodes at **www.globaltv.com/combathospital/index.html**.

L'unité médicale multinationale de rôle 3 au petit écran

› Suite de la page couverture

L'Adjuc Kaye, après avoir fait partie de la Force régulière, est maintenant réserviste de Classe A et adjoint au médecin. Il a fait profiter l'équipe de tournage des expériences et des connaissances qu'il a acquises pendant son séjour de huit mois à l'unité médicale multinationale (UMM) de rôle 3 à l'aérodrome de Kandahar. L'Adjuc Kaye a agi à titre de conseiller médical et militaire dans la production de la série *Combat Hospital*.

« J'aide les scénaristes, les accessoiristes et les maquilleurs, et je sers de liaison pour les comédiens, explique l'Adjuc Kaye. Je suis sur le plateau chaque minute, chaque seconde, et j'aide les comédiens à trouver le bon ton. »

Terry Chen, acteur canadien, joue le rôle du Capitaine Bobby Trang, médecin des États-Unis. « [L'Adjuc Kaye] et les autres soldats des FC nous sont d'une aide précieuse, souligne-t-il. Ce sont d'anciens combattants, des professionnels qui ont l'expérience des opérations. En tant qu'acteur, je me suis complètement fié à eux. Leurs récits étaient parfois déchirants, tout en étant instructifs et émouvants. »

Les FC ont dirigé l'UMM de rôle 3 de 2006 à 2010, jusqu'à ce que les États-Unis en assument le commandement. L'équipe multinationale de traumatologie de l'UMM était composée de médecins, de techniciens médicaux et d'infirmiers de l'Australie, du Canada, des Pays-Bas et des États-Unis.

Le décor, les accessoires et les textes de la série ressemblent-ils à la vraie UMM de rôle 3? « Eh bien, c'est une série dramatique et fictive, affirme l'Adjuc Kaye. Mais le décor est très près de la réalité. Lorsque des soldats des FC visitent le plateau, ils s'étonnent toujours et s'exclament "Mon Dieu, comment ont-ils pu recréer ceci?", tellement les décors sont plus vrais que nature. »

M. Chen abonde dans le même sens. « J'ai été épaté par les détails. Les militaires qui ont vu le décor le trouvent étrangement semblable à ce qu'ils ont vu en Afghanistan. »

L'Adjuc Kaye fait partie des FC depuis 30 ans. Il était donc le candidat idéal pour ce projet. D'emblée, il estimait que l'expérience serait passionnante et enrichissante. « J'ai croyais pouvoir me rendre utile. Étant adjudant-chef et ayant été adjoint au médecin, je me disais que je pourrais leur donner le meilleur des mondes militaire et médical. »

Les réalisateurs et les directeurs ont un grand respect pour la culture militaire et ils ont tenté de s'en tenir aux lignes directrices pour que l'action semble réelle. « Il y a certainement beaucoup de dramatisation et de fiction, mais c'est leur façon de commercialiser l'émission. Habituellement, le monde militaire n'aime pas ce genre de comportement », dit l'Adjuc Kaye en riant.

Jouer le rôle d'un soldat est devenu naturel pour M. Chen. Or, le comédien était surpris d'apprendre ce que les FC font en Afghanistan. « La recherche que j'ai faite dans Internet m'a ouvert les yeux, avoue-t-il. Je n'avais aucune idée de ce que représentait l'UMM de rôle 3 ni des ressources canadiennes qui s'y trouvaient en 2006-2007. »

L'Adjuc Kaye a beaucoup retiré de son expérience; il en va de même pour les comédiens canadiens, britanniques et états-uniens. « Ils ont été exposés au travail rude, aux longues heures et à toute une gamme d'émotions. Les acteurs s'investissent pleinement dans leur rôle et ils commencent à ressentir ce que nous avons vécu, mentionne l'Adjuc Kaye. Certains sont venus me voir après leur scène de traumatologie et m'ont dit qu'ils ignoraient comment j'avais tenu le coup pendant six, sept ou huit mois dans les conditions difficiles de l'Afghanistan. Ils se sont rendu compte du travail éreintant et du dévouement des militaires, hommes et femmes, qu'ils soient canadiens, états-uniens ou britanniques. »

Même s'il s'agit d'une série de fiction, elle traite néanmoins du travail des FC. « En regardant la série, le grand public peut arriver à comprendre que les gens en uniforme sont humains, qu'ils ont une vie, des rêves, des espoirs, qu'ils ne font pas que défiler en rangs, déclare l'Adjuc Kaye. Je crois que si on peut donner un portrait réel de notre travail, même s'il s'agit de fiction ou de dramatisation, les gens pourront tout de même y voir les soldats et les causes pour lesquelles ils se battent. »

M. Chen est d'avis que la série a provoqué beaucoup de réactions chez les civils et les militaires. « Je crois que c'est une bonne chose de pousser les gens à penser aux enjeux militaires et à en discuter », ajoute-t-il.

« Je n'ai ni amis, ni parents dans les forces. Mes informations venaient principalement des bulletins de nouvelles. Mais lorsque nous écoutons les récits personnels des soldats et des anciens combattants, l'aspect militaire nous interpelle et nous ressentons de l'empathie, raconte M. Chen. C'est ce qui m'a le plus surpris chez les soldats des FC. Ils travaillent dans des conditions brutales, et pourtant, ils s'acquittent de leurs tâches quotidiennes. Il faut énormément de volonté et de patience, ainsi qu'une grande maîtrise de soi pour composer avec de telles situations. »

« J'ai beaucoup d'admiration pour vous tous. »

Pour voir des épisodes de la série *Combat Hospital* (en anglais seulement), rendez-vous au **www.globaltv.com/combathospital/index.html**.

Canada in the vanguard of international peacekeeping

By Steve Fortin

The desolation following the end of the Second World War caused the nations of the world to vow, "Never again!" Nations began joining forces to achieve the common goal of peacekeeping after the Second World War. From the very beginnings of these multinational operations, Canada has distinguished itself as a leader through its participation in such operations and its willingness to defend human rights and democratic values in the world.

There have been many definitions of peacekeeping over time; it has evolved and adapted both conceptually and operationally to the different types of conflict in the world. The UN defines peacekeeping as a means of settling interstate conflicts that has gradually been applied to intrastate conflicts and civil wars. In DND terminology, peacekeeping is generally defined as operations based on the following principles: consent of the parties, impartiality and non-use of force except in self-defence and defence of the mandate.

The UN operations have been called different things over time, as the mandates supported by the UN have changed. A "classic peacekeeping operation" refers to a UN operation conducted under the authority of the Secretary General by military contingents voluntarily provided by member states. "Peacemaking" includes diplomatic action to resolve contentious issues such as demobilization, disarmament and reparation, once the opposing parties have agreed to end hostilities. "Preventive diplomacy" is diplomatic action taken to prevent disputes from arising between parties and to prevent existing disputes from escalating into conflicts. "Peace enforcement" refers to operations during which force is used to attain specific objectives (for example, protecting safe areas or guaranteeing the delivery of humanitarian aid) aimed at supporting non-military measures to re-establish peace.

The evolution of peacekeeping operations is important to consider when examining these types of operations in relation to the different times in which they have been conducted. The fact remains that Canada has played a prominent role, and CF personnel have been in the vanguard of such missions each time they have been called upon.

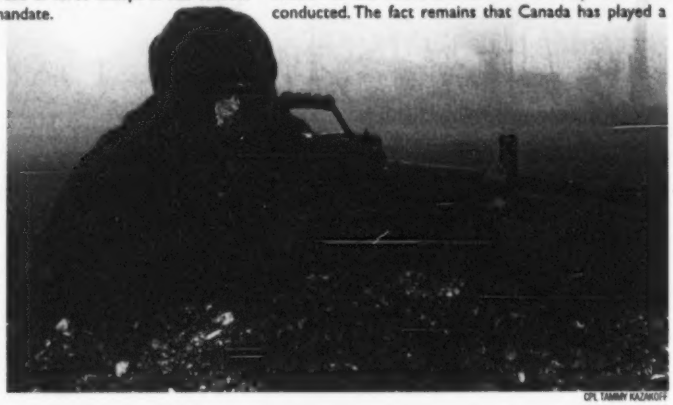
The UN, created just after the end of the Second World War, undertook 15 operations of varying scope and duration between 1947 and 1986. Canada, a constant contributor, took part in all of those missions.

One of the missions that clearly illustrates Canada's participation in peacekeeping operations is the UN Peacekeeping Force in Cyprus (UNFICYP). Canada's mission to Cyrus lasted 29 years, the longest of its kind that Canada has ever undertaken abroad. More than 25 000 CF personnel served in Cyprus; in 1993, however, Canada withdrew most of its soldiers from the UN peacekeeping missions to Cyprus, leaving a small number of Canadians in the hope of achieving a durable, permanent peace in the region.

Most of the missions at that time required unarmed soldiers to oversee ceasefires and submit reports on their success. Canadian personnel who took part in those operations did not have the mandate to intervene between opposing parties, but that did not make the operations any less dangerous – on August 9, 1974, Canada lost nine peacekeepers when a UN transport plane was shot down on approach to Damascus.

CF personnel, along with Canadian police officers and civilians, have played a dominant role in observer missions as peacekeeping forces and, more recently, in peace enforcement missions. From the end of the Second World War through the Cold War and, more recently, in complex operations in imploded states, nations and regions where it is difficult to know who is fighting, the CF have been a part of peacekeeping operations.

In the more than 40 peacekeeping missions they have been a part of up to now, the Forces have supplied more than 100 000 personnel in support of international measures. Nearly 200 of them have lost their lives. National Peacekeepers' Day is the best way to keep the memory of their heroic sacrifice alive.



CPL TAMMY KAZAKOFF

In Kosovo in 1999, Pte Troy Forrester, from 1 PPCLI BG, pulls guard duty on Op KINETIC, Canada's contribution to KFOR, the NATO peacekeeping force in Kosovo.

Au Kosovo, en 1999, le Sdt Troy Forrester, du groupe-brigade du 1 PPCLI, monte la garde pendant l'op KINETIC, la participation du Canada à la KFOR, la force de maintien de la paix de l'OTAN au Kosovo.

Le Canada, chef de file du maintien de la paix dans le monde

Par Steve Fortin

La désolation qui a suivi la fin du deuxième grand conflit du XX^e^ siècle a fait dire à l'ensemble des nations : « Plus jamais. »

Le concept d'un regroupement de pays qui unissent leurs efforts afin d'atteindre un but commun, le maintien de la paix, date de l'après-Seconde Guerre mondiale. Or, dès le début de telles opérations multinationales, le Canada s'est établi comme un chef de file par sa participation à ce type d'opérations et son dévouement à défendre les droits de la personne et les valeurs démocratiques dans le monde.

Le concept même d'opérations de maintien de la paix a connu de nombreuses définitions au fil du temps; il a évolué et s'est adapté, tant sur le plan conceptuel qu'opérationnel, aux changements de la nature des conflits dans le monde. L'Organisation des Nations Unies définit le concept du maintien de la paix comme un moyen de régler des conflits interétatiques qu'on a progressivement appliqué, au cours de son existence, aux conflits intraétatiques et aux guerres civiles. Dans la terminologie de la Défense nationale du Canada, on définit généralement le maintien de la paix comme des opérations qui reposent sur les principes suivants : le consentement des parties, l'impartialité et l'utilisation de la force en situation de légitime défense seulement.

Au fil du temps, les opérations onusiennes ont connu diverses appellations en vertu du changement des mandats que l'ONU appuyait. L'expression « opération classique de maintien de la paix » désigne, par conséquent, les opérations des Nations Unies relevant du secrétaire général menées par des contingents de militaires fournis par des États membres de façon volontaire. L'expression « rétablissement de la paix », quant à elle, a servi à désigner les activités diplomatiques visant à résoudre des questions en litige telles que la démobilisation, le désarmement ou les réparations une fois que les belligérants ont convenu de mettre fin aux combats. La « diplomatie préventive » caractérise l'activité diplomatique ayant pour objet d'éviter que des différends ne surgissent entre les parties ou d'empêcher qu'un différend existant n'engendre un conflit. Quant au terme « imposition de la paix », il désigne des opérations au cours desquelles on a recours à la force pour atteindre des objectifs précis (par exemple, protéger des zones de sécurité ou garantir la livraison de secours humanitaires) visant à appuyer des mesures non militaires en vue de rétablir la paix.

La notion d'évolution des opérations de maintien de la paix est importante quand on analyse ce type d'opérations en fonction des époques où elles ont eu lieu. Or, il demeure que depuis le début de ces opérations, le Canada y joue un rôle prépondérant et les militaires canadiens se trouvent aux avant-postes pendant ce type de mission chaque fois qu'on fait appel à eux.

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'ONU, qui venait tout juste de voir le jour, a entrepris quinze opérations de portée et de durée diverses, soit de 1947 à 1986. Le Canada, contributeur assidu, a participé à toutes ces missions.

Une des missions qui définit bien le type de participation du Canada aux opérations de maintien de la paix est celle de la Force des Nations Unies à Chypre (FNUC). La mission du Canada à Chypre a duré 29 ans, soit la plus longue de son genre qu'ait mené le pays à l'étranger. En tout, plus de 25 000 militaires des FC ont servi à Chypre pendant les dernières décennies. En 1993, le Canada a toutefois retiré la plupart de ses soldats des missions de la paix des Nations Unies menées à Chypre, ne conservant qu'un petit nombre de Canadiens dans l'espoir d'établir une paix durable et permanente dans la région.

La plupart des missions de cette époque faisaient appel à des militaires non armés qui surveillaient un cessez-le-feu et qui faisaient ensuite rapport à ce sujet. Les militaires canadiens participant à ces opérations n'avaient pas le mandat de s'interposer entre les protagonistes, ce qui ne réduisait en rien les risques de ces opérations, comme l'ont prouvé les funestes événements du 9 août 1974. Ce triste jour, neuf militaires des FC faisant partie de la mission de paix de l'ONU en Égypte exécutaient un vol ordinaire d'approvisionnement dans le cadre de la mission sur le plateau du Golan quand leur appareil a été abattu par un missile syrien.

Au cours de missions d'observation à titre de forces de maintien de la paix, ou plus récemment, lors de missions d'imposition de la paix, les militaires des FC et leurs compatriotes policiers et civils ont joué un rôle prépondérant. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, en passant par la guerre froide et la transformation plus récente d'opérations complexes parfois dans des États implosés, d'autres fois dans des pays ou des régions où les belligérants sont difficiles à cerner, les FC participent au maintien de la paix.

Dans toutes leurs missions liées au maintien de la paix, soit plus d'une quarantaine à ce jour, les FC ont fourni, au total, plus de 100 000 hommes et femmes qui ont soutenu les mesures internationales; près de deux cents militaires canadiens ont perdu la vie en participant à ce type d'opérations. La Journée nationale des Gardiens de la paix est sans aucun doute la meilleure façon d'empêcher leur valeureux sacrifice de sombrer dans l'oubli.

National Peacekeepers' Day

In 2008, August 9 was officially designated as a day to honour Canadian peacekeepers who have served or are currently serving in peacekeeping operations around the world. Canada has demonstrated exceptional leadership internationally since the start of peacekeeping operations through its ongoing willingness to defend human rights and democratic values, and its close cooperation with its allies and partners.

The choice of August 9 is significant, and the date commemorates the great sacrifices made by Canadian peacekeepers, regardless of where they are stationed. On August 9, 1974, nine CF personnel who were part of an UN peacekeeping mission in Egypt were on a regular supply flight to the Golan Heights when their aircraft was shot down during a Syrian missile attack. These nine Canadian peacekeepers lost their lives in the attack, a tragic event in the history of Canada's peacekeeping operations.

Every year on August 9, CF personnel, veterans and police officers take part in ceremonies across the country to mark National Peacekeepers' Day. An official ceremony is also held in Ottawa every year at the National Peacekeeping Monument.

La Journée nationale des Gardiens de la paix

En 2008, on a décidé officiellement que le 9 août servirait à honorer les Gardiens de la paix, à savoir les Casques bleus canadiens qui ont participé ou qui participent encore aux opérations de maintien de la paix partout dans le monde. Depuis le début de ces dernières, le Canada fait preuve d'un leadership exceptionnel à l'échelle mondiale en raison de sa volonté croissante de défendre les droits de la personne et les valeurs démocratiques, et grâce à sa collaboration étroite avec ses alliés et ses partenaires.

Le choix de la date est fort significatif et rappelle l'importance des sacrifices faits par les Gardiens de la paix canadiens, peu importe où ils se trouvent sur la planète. Le 9 août 1974, neuf militaires des FC faisant partie de la mission de paix de l'ONU en Égypte exécutaient un vol ordinaire d'approvisionnement dans le cadre de la mission sur le plateau du Golan quand leur appareil a été abattu par un missile syrien. Cette attaque a entraîné la mort des neuf Gardiens de la paix canadiens, un événement tragique dans l'histoire des opérations de maintien de la paix au Canada.

Une fois l'an, le 9 août, des militaires, des anciens combattants ainsi que des policiers canadiens participent à des cérémonies tenues partout au pays pour marquer la Journée nationale des Gardiens de la paix. Une cérémonie officielle se déroule d'ailleurs tous les ans, à Ottawa, au Monument au maintien de la paix, pour souligner cette journée importante.

PHOTOS: MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

MGen Jonathan Vance reviews band members after the parade at the Ottawa Peacekeeping Monument, "Reconciliation", in recognition of National Peacekeeping Day. Canadian peacekeeping veterans have chosen August 9 as Peacekeepers' Day, paying tribute to Canadians who have died on UN peace operations. Ontario and eight other provinces officially recognize the day.

Le Mgén Jonathan Vance passe en revue des musiciens après une parade qui s'est déroulée devant le Monument au maintien de la paix à Ottawa, nommé Réconciliation, afin de souligner la Journée nationale des Gardiens de la paix. Les militaires canadiens ayant participé à des missions de maintien de la paix ont fait du 9 août la Journée nationale des Gardiens de la paix, afin de rendre hommage aux Canadiens qui ont perdu la vie au cours d'opérations de maintien de la paix de l'ONU. L'Ontario et huit autres provinces reconnaissent cette journée.

Injured Soldier Network Peer Support Program

CF personnel with a physical injury or illness can sometimes find coping difficult. While many have strong support networks providing help and empathy, it is not always easy to find someone who understands first-hand what they are going through.

The Injured Soldier Network (ISN) hopes to address this problem by helping physically injured or ill CF personnel on their road to recovery. The focus of the ISN, a program within the spectrum of those provided by Director Casualty Support Management, is on building a strong network of peer supporters who offer services to all physically injured or ill CF personnel.

Individuals taking advantage of this program could be suffering from physical injuries due to combat, accidents while on duty, highway accidents, sports injuries, and illnesses such as cancer – physical injuries and illnesses with traumatic outcomes.

ISN Peer Support Volunteers (PSVs) are serving or retired CF personnel who are in stable physical and mental condition and who adapted to or overcame a life-changing physical injury or illness at least one year before becoming ISN PSVs. They are perceived by their peers and the chain of command as positive individuals with the potential and the will to provide peer support to members of the CF. They have been through the same struggles as the personnel they are helping.

ISN PSVs encourage peer clients to live life without limitations, promote empowerment, and provide an example of hope and potential for achievements after a traumatic physical injury or illness.

Just knowing that there is someone who has been through what they are going through and who has overcome it, and having evidence of things getting better, can be incredibly helpful to clients trying to overcome a physical injury or illness.

All PSVs must be trained in order to carry out their duties with the ISN. The fourth and most recent Peer Support Training session was held in Valcartier in June 2011, for a total of 41 peer support volunteers now qualified across the country.

If you, or someone you know, needs to talk about a life-changing physical injury or illness, please call 1-800-883-6094 or your local Integrated Personnel Support Centre. Your peers are waiting.

Le réseau des soldats blessés : un soutien des pairs

Pour les militaires des FC malades ou blessés, il est parfois difficile de tenir le coup. Il ne leur est pas toujours facile de trouver quelqu'un qui comprend réellement ce qu'ils vivent.

On a créé le réseau des soldats blessés (RSB) pour accompagner les militaires des FC malades ou blessés sur le chemin de la guérison. Le RSB, créé par le Directeur – Gestion du soutien aux blessés, vise essentiellement à créer un réseau efficace de soutien par les pairs à l'intention de tous les militaires des FC malades ou blessés.

Le programme est destiné aux militaires qui ont été blessés au combat, qui ont été victimes d'accident de travail, d'accident de la route ou d'accident lié au sport, ou qui ont dû faire face à des maladies comme le cancer, soit des blessures ou des maladies traumatisantes.

Les bénévoles du RSB sont des militaires ou d'ex-militaires qui ont dû s'adapter à une maladie ou à une blessure qui a changé leur vie. Les bénévoles sont tous en bonne santé physique et mentale depuis au moins un an et sont perçus par leurs pairs et par la chaîne de commandement comme des gens optimistes ayant le potentiel et la volonté d'aider, parce qu'ils ont dû surmonter les mêmes obstacles que les militaires à qui ils offrent leur soutien.

Ainsi, les bénévoles du réseau encouragent leurs pairs à être autonomes et à vivre leur vie sans restrictions. Ils sont un exemple d'espoir et d'épanouissement.

Tous les bénévoles du programme de soutien par les pairs doivent suivre une formation avant de commencer à offrir du soutien dans le cadre du RSB. La quatrième et plus récente formation a eu lieu à Valcartier en juin 2011. Désormais, le réseau compte 41 bénévoles compétents au pays.

Si vous ou toute personne que vous connaissez avez besoin de parler à quelqu'un de la blessure ou de la maladie qui a changé votre vie, veuillez composer le 1-800-883-6094 ou communiquer avec le Centre intégré de soutien au personnel de votre région. Vos pairs sont à l'écoute.

Op CROCODILE: Winter in Kinshasa

By Lesley Craig

The locals are wearing parkas and toques. With the temperature hovering in the mid to high 20s, the Canadians are not.

Eleven CF personnel are deployed to the Democratic Republic of Congo on Operation CROCODILE, Canada's contribution to the UN Organization Stabilization Mission in the DRC. MONUSCO comprises nearly 19 000 troops from more than 50 African, Asian, European and North American nations.

MONUSCO's mandate is to protect civilians, humanitarian personnel and human rights defenders under imminent threat of physical violence, and to support the DRC government in its stabilization and peace consolidation efforts.

"At the end of the day, the mission is trying to give the capacity to the Congolese government to be self-governing," explains Colonel Richard Fawcett, Canadian contingent CO and deputy chief of staff (operations) for the mission.

The CF personnel on CROCODILE are working closely with the Congolese Armed Forces to better equip them to support the elected Congolese government. Through their work, Col Fawcett and his team are bringing security and stability to a volatile region, and laying the groundwork for development and reconstruction. CF personnel are heavily involved in security sector reform and work relating to rule of law.

In a region with a recent history of violence and rife with human rights violations, CF personnel are working to instil respect for human rights and a professional ethics code within the Congolese Army. "We're actively involved, both as a force, but also as a country, in establishing rule of law," Col Fawcett says. "We're helping them put judicial processes into the security forces to start dealing with the atrocities, with the violators and ill-disciplined soldiers."

In a country as large as the DRC—the total area is 2 344 858 square kilometres—the situation on the ground varies from region to region. The eastern region, bordered by Uganda, Burundi and Rwanda, is subject to attacks by armed groups. The southeast is mining country and concerns centre around banditry and illegal exportation of minerals. The central part of the country, including the capital city of Kinshasa, is relatively quiet but, Col Fawcett warns, that could change at any moment.

"To understand Kinshasa – this is a city that's a fraction of the size of Toronto but it has three to four times the population and it's basically one level high, so you can understand the density of people here and how they live," he explains. "Seventy-five to eighty percent of the population is unemployed and the average income is under a hundred dollars a month so, although it's calm right now, it could spark in a second."

Although the first priority for UN forces is the protection of civilians, it can be difficult for personnel to get to the rural areas where their help is needed. "People don't appreciate how big this country is. It's more than half the size of all of Western Europe," Col Fawcett explains.

"By Canadian standards, it's only half a country, but we have highways, and we have rail lines and functioning airlines. The DRC does not. There's absolutely no road infrastructure. Apparently, there are some working rail lines but I haven't seen them yet. There's a river, but very few boats or barges to travel it. It's deepest, darkest jungle in huge parts of this country.

"It's a massive challenge just to move around the country and pass information," he says.

This challenge could have serious effects come November, when the DRC holds its second election. Transporting ballot boxes and other equipment will be the responsibility of civil authorities in the DRC, but UN forces will be involved in security measures. Independent organizations from Europe and Africa will monitor the elections.

L'op CROCODILE : l'hiver à Kinshasa

Par Lesley Craig

La population locale a revêtu parkas et bonnets. Les Canadiens, eux, n'en portent pas : la température oscille après tout entre 25 et 30 °C.

Onze militaires canadiens se trouvent en République démocratique du Congo (RDC), où ils prennent part à l'opération CROCODILE, la participation canadienne à la Mission de l'ONU pour la stabilisation en RDC (MONUSCO). La MONUSCO compte un effectif de près de 19 000 personnes provenant de plus de 50 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Le mandat de la MONUSCO consiste à protéger les civils, le personnel responsable de l'aide humanitaire et les gens chargés de défendre les droits de l'homme, qui s'exposent à la violence, ainsi que d'appuyer le gouvernement de la RDC dans ses mesures de stabilisation et de consolidation de la paix.

« L'objectif de la mission est d'assurer l'autonomie du gouvernement congolais », explique le Colonel Richard Fawcett, commandant du contingent canadien et sous-chef d'état-major (Opérations) de la mission.

Le personnel des FC participant à l'op CROCODILE travaille étroitement avec les Forces armées de la RDC afin de mieux les outiller pour appuyer le gouvernement congolais élu. Le travail du Col Fawcett et de son équipe contribue au maintien de la sécurité et de la stabilité dans une région encore peu sûre, et permet de jeter les bases du développement et de la reconstruction. Le personnel des FC participe activement à la réforme du secteur de la sécurité et à l'établissement de la primauté du droit.

Dans une région qui a connu récemment de la violence et où les violations des droits de la personne sont monnaie courante, le personnel des FC s'efforce d'inculquer le respect des droits humains et d'instaurer un code d'éthique professionnel dans les Forces armées de la RDC. « Nous participons activement, tant à titre de force que de pays, à établir la primauté du droit, affirme le Col Fawcett. Nous aidons les forces de sécurité à adopter des processus judiciaires leur permettant de s'attaquer aux problèmes des atrocités, des transgresseurs et des soldats indisciplinés. »

Dans un aussi grand pays, dont la superficie totale est de 2 344 858 kilomètres carrés, la situation change d'une région à l'autre. La partie est, soit la région délimitée par l'Uganda, le Burundi et le Rwanda, fait l'objet d'attaques par des groupes armés. La région du sud-est est, quant à elle, dominée par l'exploitation minière, en plus d'être aux prises avec des problèmes de brigandage et d'exportation illégale de minéraux. Le centre du pays, où se trouve Kinshasa, la capitale, est relativement calme, mais selon le Col Fawcett, la situation demeure instable.

« Kinshasa est une ville bien plus petite que Toronto, mais elle compte trois à quatre fois plus de personnes. En plus, les immeubles y ont à peu près tous seulement un étage. On peut donc imaginer la densité de population et les conditions dans lesquelles les gens vivent, explique-t-il. Soixante-quinze à quatre-vingts pour cent des habitants de la capitale n'ont pas d'emploi, et le revenu moyen est de moins de cent dollars par mois. Donc, même si c'est calme pour l'instant, il en faudrait très peu pour que ça change. »

Bien que la priorité des forces de l'ONU soit la protection des civils, les militaires ont parfois de la difficulté à se rendre dans les régions rurales où l'on a besoin d'eux. « Les gens ne se rendent pas compte de l'immensité du pays. Il fait plus de la moitié de la taille de l'Europe de l'Ouest », explique le Col Fawcett.

« Cela représente la moitié de notre pays, mais le Canada a des autoroutes, des voies ferrées et des entreprises de transport aérien qui fonctionnent. Ce n'est toutefois pas le cas de la RDC. On n'y trouve absolument aucune infrastructure routière. Il paraît que le pays dispose de voies ferrées praticables, mais je n'en ai pas encore vu. Il y a une rivière, mais bien peu de bateaux ou de barges pour y naviguer. C'est la jungle profonde dans de grands secteurs du pays. »

« Les déplacements et les communications posent de grandes difficultés », commente-t-il.

Ces difficultés pourraient avoir de graves incidences en novembre lorsque la RDC tiendra ses deuxièmes élections. Les autorités civiles de la RDC seront responsables du transport des urnes électorales et d'autres objets, les forces onusiennes participeront à l'application des mesures de sécurité, et des organismes indépendants européens et africains veilleront au bon déroulement des élections.

Dugout boats are a common form of transportation in the Democratic Republic of the Congo, where rivers are more reliable than roads.

Les pirogues sont un moyen de transport commun en République démocratique du Congo, où les rivières sont plus fiables que les routes.

IN THE CFDS IN MY ROLE

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Master Warrant Officer Wayne Bantock: Keeping the equipment mission-ready

MWO Bantock wants your C7 rifle, your M777 Howitzer and your Leopard 2 tank. If you're in Afghanistan, that is. He's the sergeant major for the Maintenance Company of the Mission Transition Task Force and he's hard at work with the other members of his team, getting all the equipment out of KAF.

"We receive all the vehicles and equipment that are coming in and get it in shape to send back to Canada for the next mission," he explains. About 980 vehicles need to be catalogued, cleaned, repaired and shipped. That doesn't count the weapons, night-vision equipment, generators and other things Maintenance Coy is responsible for. About 1 500 CF personnel comprise the Mission Transition Task Force, tasked with closing out Operation Athena in Afghanistan.

The vehicles and equipment come into KAF from the forward operating bases for a quick wash. A thorough inspection tells Maintenance Coy how much work the vehicles need; some will go back to Canada for a complete repair and overhaul while others are ready to go as soon as they leave KAF.

"We need all these vehicles for the next missions so it's critical that they come back in as good a shape as possible," MWO Bantock says. "The guys working here know that and they're motivated by it. I've been here for three months, but a lot of the guys have been here just over a month and we've put through an enormous amount of work. Approximately 3 400 hours of production go through this shop each week."

The Canada First Defence Strategy includes a strong commitment to providing the men and women of the Forces with the equipment they need to get the job done. That means buying new equipment and caring for equipment currently in use.

"Some of the vehicles and equipment we're seeing were shipped here right from Bosnia," says MWO Bantock. "There's some stuff that's been here for the duration but a lot of the fighting vehicles were rotated through as they got tired."

Most of the equipment's in pretty good shape, he adds. "It's really a testament to all the hard work that the maintenance organizations have done here over the years. All of my predecessors have done an incredible job keeping this stuff going."

Some of the equipment MWO Bantock's team is working on will be shipped to Kabul for use on Operation ATTENTION, while the majority of it will return to Canada. He and his team hope to be home before Christmas but some simple calculations estimate that there's another 32 000 hours' worth of labour to be done before the last vehicles are home – Maintenance Coy with them.

"It didn't really dawn on me, the scope of this, until I got here," says MWO Bantock. "We trained and ran through a bunch of scenarios but you can't really get it, the importance of this mission, until you're here, until you really start to see stuff rolling through, and the impact that we're having here, the impact that we have had in this country.

"It's a great feeling to be a part of something this big. As corny as it sounds, there is a real sense of accomplishment that we're doing this job. We're getting everything out, getting it ready for the next mission and helping out the guys in Kabul at the same time."

Information assurance symposium

It is essential that all security practitioners continue to improve their understanding of security functions and organizations through education and training.

Every year, the Directorate of Information Management Security (Dir IM Secur) plans and organizes an education, training and security awareness event for DND employees and CF personnel. This year's symposium, themed "Information Assurance Challenges in a JIMP (Joint, Interagency, Multinational, and Public) Environment," will be held September 19–23 in the Sussex and Bytown Pavilions at 111 Sussex Dr. in Ottawa.

The first two days will comprise addresses by keynote speakers, Dir IM Secur staff and an extensive list of presenters. The remaining three days will be training days, offering a variety of courses and seminars.

In coming weeks, information such as course content, schedule, registration instructions, etc., will be available at **http://img.mil.ca/nls-snn/sec/ta-fs/ias-sai/index-eng.asp**. Register online until September 2.

See you at the symposium!

MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

L'Adjudant-maître Wayne Bantock : faire en sorte que l'équipement soit prêt pour la mission

L'Adjudant-maître Bantock veut votre fusil C7, votre obusier M777 et votre char Leopard 2. C'est-à-dire, si vous êtes en Afghanistan. Il est sergent-major de la compagnie d'entretien de la Force opérationnelle de transition de la mission et il travaille d'arrache-pied de concert avec les autres membres de son équipe afin de faire sortir tout l'équipement de l'aérodrome de Kandahar.

« Nous recevons tous les véhicules et l'équipement et nous les remettons en état afin de les renvoyer au Canada en prévision de la prochaine mission », explique-t-il. Environ 980 véhicules doivent être catalogués, nettoyés, réparés et expédiés. C'est sans compter les armes, l'équipement de vison nocturne, les générateurs et les autres choses dont s'occupe la compagnie d'entretien. La Force opérationnelle de transition de la mission compte quelque 1 500 militaires chargés de conclure l'opération ATHENA en Afghanistan.

Les véhicules et l'équipement provenant des bases d'opérations avancées arrivent à l'aérodrome de Kandahar pour qu'on en fasse un nettoyage rapide. Une inspection attentive révèle à la compagnie d'entretien l'ampleur du travail nécessaire. Certains véhicules retourneront au Canada afin d'y subir des travaux de réparation et de remise en état, tandis que d'autres seront prêts à l'emploi dès qu'ils quitteront l'aérodrome de Kandahar.

« Nous avons besoin de tous ces véhicules pour les prochaines missions. Il est donc très important qu'ils reviennent dans le meilleur état possible, précise l'Adjum Bantock. Ceux qui travaillent ici le savent et ils sont motivés par cette nécessité. Je suis ici depuis trois mois, mais bon nombre des membres de notre équipe ne sont ici que depuis un mois et nous avons abattu une grande quantité de travail. Nous avons passé près de 3 400 heures de production par semaine dans notre atelier. »

La Stratégie de défense Le Canada d'abord prévoit des dispositions visant à faire en sorte que les militaires canadiens aient l'équipement nécessaire pour accomplir leur travail. Pour ce faire, il faut de l'équipement neuf et il faut entretenir l'équipement qui est en usage.

« Certains véhicules et de l'équipement ici ont été envoyés en Bosnie, souligne l'Adjum Bantock. Une partie de l'équipement a été ici pendant toute la durée de la mission, mais bon nombre des véhicules de combat ont été mis en rotation au fur et à mesure qu'ils se sont fatigués. »

La majorité de l'équipement est en bon état, selon l'Adjum Bantock. « Cela témoigne de tout le travail acharné accompli par les équipes d'entretien au fil des ans. Tous mes prédécesseurs ont entretenu cet équipement avec brio. »

Une partie de l'équipement dont s'occupe l'équipe de l'Adjum Bantock sera envoyée à Kaboul pour être utilisée dans le cadre de l'opération ATTENTION, alors que la majorité sera rapatriée au Canada. L'Adjum Bantock et son équipe espèrent être rentrés avant Noël, mais selon quelques calculs simples, environ 32 000 heures de travail doivent être réalisées avant que les derniers véhicules ne soient renvoyés au pays, en compagnie des membres du personnel de la compagnie d'entretien.

« Je ne m'étais pas rendu compte de l'ampleur de la tâche avant d'arriver, explique l'Adjum Bantock. Nous nous sommes entraînés et nous avons participé à diverses mises en situation, mais il est impossible de savoir l'étendue de notre mission avant d'être sur place et de voir les véhicules et l'équipement défiler, et de constater l'importance de notre travail dans ce pays. »

« C'est gratifiant de faire partie de quelque chose d'aussi grand. Ça peut sembler cliché, mais nous retirons un grand sentiment d'accomplissement en faisant notre travail. Nous préparons tout pour la prochaine mission et nous aidons, par le fait même, les militaires qui sont à Kaboul. »

Un symposium sur l'assurance de l'information

Il est essentiel que tous les responsables de la sécurité continuent d'améliorer leurs connaissances des tâches et des organisations de sécurité grâce à l'apprentissage permanent et à la formation.

Tous les ans, la Direction de Sécurité de la gestion de l'information (D Sécur GI) planifie et tient une activité d'apprentissage, de formation et de sensibilisation à la sécurité à l'intention des employés du MDN et des militaires des FC. Le symposium, qui aura lieu cette année du 19 au 23 septembre aux pavillons Sussex et Bytown du 111, promenade Sussex, à Ottawa, a pour thème : « Les défis liés à l'assurance de l'information dans un milieu interarmées, interorganisationnel, multinational et public. »

Les deux premières journées comprendront des exposés de conférenciers, de membres du personnel de la D Sécur GI et d'un grand nombre de présentateurs. Durant les trois derniers jours du symposium, les participants pourront suivre un large éventail de cours et de séminaires.

Au cours des prochaines semaines, on affichera au **http://img.mil.ca/nls-snn/sec/ta-fs/ias-sai/index-fra.asp** des renseignements sur le contenu des ateliers, sur le calendrier, sur les modalités d'inscription, etc. Inscrivez-vous en ligne d'ici le 2 septembre.

Au plaisir de vous y voir!

AIR FORCE

In Review

As the Air Force puts its final *Maple Leaf* pages "to bed", we wanted to thank the photographers, writers, editors and contributors who have made our pages successful over the past 12 years.

In our closing issue, we'd like to share a collection of photographs that have left an imprint on us over the past several years.

You can stay current with "Canada's Air Force" on Facebook and by visiting **www.airforce.gc.ca.**

Per ardua ad astra!

—Jill St. Marseille, Air Force editor, *The Maple Leaf*

Rétrospective

Au moment où la Force aérienne s'apprête à publier ses dernières pages de *La Feuille d'érable*, nous voulons remercier tous les photographes, rédacteurs, réviseurs et collaborateurs qui ont assuré le succès de nos pages au cours des 12 dernières années.

Dans notre dernier numéro, nous aimerions partager une collection de photographies qui nous ont marqués ces dernières années.

Vous pouvez demeurer au courant de l'actualité en consultant « La Force aérienne du Canada » sur Facebook et en visitant le **www.airforce.gc.ca.**

À travers l'adversité, jusqu'aux étoiles!

—Jill St. Marseille, rédactrice en chef de la section de la Force aérienne, *La Feuille d'érable*

CPL FELIXE HARB

CPL JULIE BEURLE

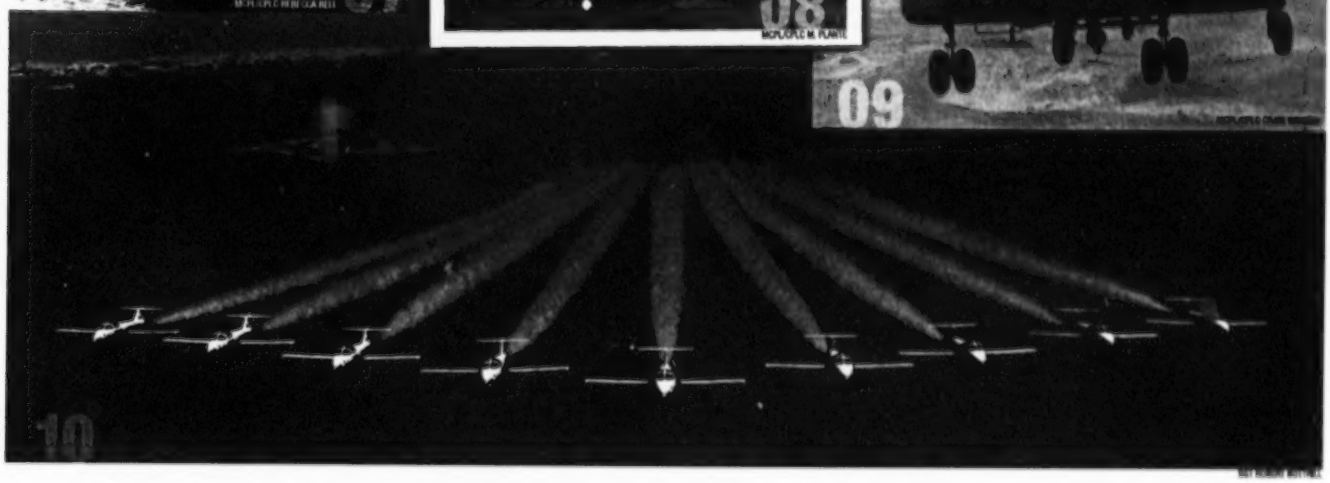
01 *Fighter pilots discuss their exercise mission.*
Des pilotes d'avions de chasse discutent après leur mission d'exercice.

02 *A CC-177 Globemaster lands for the first time at CFS Alert.*
Un CC-177 Globemaster atterrit pour la première fois à la SFC Alert.

03 *Air Commodore (Ret) Len Birchall, "Saviour of Ceylon"*
Le Commodore de l'air Len Birchall le « sauveur de Ceylan »

04 *SAR tech MCpl Nic Meunier treats a Haitian woman during Op HESTIA.*
Tech SAR Cplc Nic Meunier traite une femme haïtienne durant Op Hestia.

FORCE AÉRIENNE



05 *Cpl Dan Perry wheels a torpedo away from a CH-124 Sea King on the flight deck of the HMCS Fredericton during a counter-piracy operation.*
Cpl Dan Perry roules une torpille loin d'un Sea King CH-124 sur le pont d'envol du NCSM Fredericton lors d'une opération antipiraterie.

06 *An Air cadet from 188 (Cobra) Royal Canadian Air Cadet Squadron is a sentry at Canadian Forces College in Toronto on Remembrance Day.*
Un cadet de l'Air du 188e Escadron (Cobra) des Cadets de l'Aviation royale du Canada agit à titre de sentinelle lors du jour du Souvenir au Collège des Forces canadiennes, à Toronto.

07 *A 442 Squadron Cormorant trains with a crash boat off Vancouver Island.*
Un Cormorant s'entraine avec un bateau au large de l'île de Vancouver.

08 *A Griffon helicopter flies over Bihac castle in Bosnia-Herzegovina.*
Un Griffon survole le château Bihac en Bosnie-Herzégovine.

09 *Chinook helicopters fly in formation in Afghanistan.*
Des Chinook effectuent un vol en formation en Afghanistan.

10 *The Snowbirds fly in formation.*
Les Snowbirds volent en formation.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca*

Camp draws Northern Ontario's Junior Canadian Rangers

By Sgt Peter Moon

GERALDTON, Ont. — Camp Loon welcomed 145 Junior Canadian Rangers (JCRs) from 18 First Nations across Ontario's Far North to the annual eight-day JCR training camp.

"It was a good camp this year," said Captain Caryl Fletcher, the officer commanding Northern Ontario's 700 JCRs. "We had Junior Rangers from every one of the 18 communities in which we have the program running.

"That's because of the support of the Canadian Rangers in those communities and from the communities themselves. The word is out that Camp Loon is an experience not to be missed."

The training emphasized safety on land and water, and in personal lifestyles. It included shooting and archery, power boating and paddle canoeing, mountain biking, traditional handicrafts and skills, a swim-to-survive program and a confidence-building zip-line over a river.

This year was the third time 15-year-old JCR Nigel Morris, of Muskrat Dam, attended the camp. "I come because it's fun," he said, "and you learn about things, such as safety. This year I've learned some traditional skills. I learned about plants and how you can use them, and how to make a dwelling.

"I liked the traditional site ... the drumming and the singing. I was pretty happy about the boating and canoeing. I loved the shooting and using a bow and arrow. It was great food and I thank the Army cooks for it. And I liked the swimming; it kept me cool."

Canadian Rangers with knowledge and experience in the various subject areas provided most of the instruction. Many of them attended a specialized training course in instructional techniques at CFB Borden in preparation for Camp Loon. In addition to the JCRs, the bush camp north of Geraldton drew 14 staff from 3rd Canadian Ranger Patrol Group HQ, 57 other military support staff, 47 Canadian Rangers and 18 Staff Junior Rangers—senior Junior Rangers who supported the training program—and 4 civilian swimming instructors.

Grand Chief Stan Beardy, of Nishnawbe Aski Nation, which represents 49 First Nations in Northern Ontario, spent a day at the camp. "There seems to be a real connect between the Army, the Canadian Rangers and the Junior Rangers," he said, "and I think that's what makes it successful. The impact of what they learn at this camp is something that will be with them for the rest of their lives.

"What [the kids] take from here, in terms of their personal development and leadership skills, they can apply in all kinds of other settings. I think that when you look at the Junior Canadian Ranger program as a whole, it has so much to offer – so many spin-offs that the kids can capitalize on."

PHOTOS: SGT PETER MOON

JCRs leave the main camp for a training site at Camp Loon.

Des RJC quittent le camp principal pour se rendre à un lieu de formation du camp Loon.

Un camp captivant pour les Rangers juniors canadiens du Nord de l'Ontario

Par le Sgt Peter Moon

GERALDTON (Ontario) — Le camp Loon a accueilli 145 Rangers juniors canadiens (RJC) de 18 Premières nations du Grand Nord de l'Ontario au camp annuel de formation de huit jours des RJC.

« Le camp a été intéressant cette année », confie le capitaine Caryl Fletcher, officier commandant les 700 RJC du Nord de l'Ontario. « Des Rangers juniors de chacune des 18 collectivités dans lesquelles le programme fonctionne y ont participé. »

« Une telle participation s'explique par le soutien des Rangers canadiens dans ces collectivités ainsi que des collectivités elles-mêmes. Le camp Loon est reconnu comme une expérience à ne pas manquer. »

La formation est axée sur la sécurité en milieu terrestre et aquatique ainsi que sur les habitudes de vie personnelles. Les activités au programme comprenaient le tir au fusil et à l'arc, le motonautisme, le canotage, le vélo de montagne, les techniques et l'artisanat traditionnels, un programme de natation de survie et une tyrolienne franchissant une rivière, qui renforce la confiance en soi.

C'était la troisième fois cette année que le RJC Nigel Morris âgé de 15 ans, de Muskrat Dam, participait au camp. « Je suis venu parce que c'est amusant, avoue-t-il, et parce qu'on apprend des choses comme des notions de sécurité. Cette année, j'ai appris quelques techniques traditionnelles. J'ai appris à connaître les plantes et la façon dont on peut les utiliser, ainsi qu'à construire un abri. »

A JCR builds confidence zip-lining across a river.

Une tyrolienne franchissant une rivière renforce la confiance en soi des RJC.

« J'ai aimé l'emplacement traditionnel... les tambours et les chants. J'ai beaucoup aimé le canot à moteur et le canotage. J'ai adoré le tir au fusil et l'utilisation d'un arc et de flèches. La nourriture était superbe et je remercie les gens de l'Armée qui se sont occupés de la cuisine. J'ai aussi aimé la baignade; ça m'a rafraîchi. »

Des Rangers canadiens possédant des connaissances et de l'expérience de divers sujets ont assuré la majeure partie de l'instruction. Beaucoup d'entre eux ont suivi un cours de formation spécialisée sur les techniques d'instruction à la BFC Borden en préparation au camp. Outre les RJC, le camp forestier Loon, situé au nord de Geraldton, a attiré 14 membres de l'effectif du QG du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, 57 autres membres de l'effectif de soutien militaire, 47 Rangers canadiens et 18 Rangers juniors canadiens – des Rangers juniors vétérans qui appuyaient le programme de formation – et quatre moniteurs de natation civils.

Le grand chef Stan Beardy, de la Nation Nishnawbe Aski, qui représente 49 Premières nations du Nord de l'Ontario, a passé une journée au camp. « Il semble exister un véritable lien entre l'Armée, les Rangers canadiens et les Rangers juniors, fait-il remarquer, et je pense que c'est ce qui assure le succès du camp. Les choses que les jeunes apprennent à ce camp auront une incidence sur eux pendant le reste de leur vie. »

« Les enseignements que les jeunes tirent du camp, du point de vue de l'épanouissement personnel et des compétences en leadership, leur serviront dans toutes sortes d'autres contextes. Je pense que le programme des Rangers juniors canadiens dans son ensemble a énormément à offrir et qu'il a beaucoup de retombées sur lesquelles les jeunes peuvent miser. »

New garage crucial to vehicle redeployment plan

By MCpl Jean-Nicolas Minville

MONTRÉAL — The new Equipment Fielding Coordination Centre (EFCC) at 25 Canadian Forces Supply Depot was recently inaugurated by Lieutenant-General Peter Devlin, Chief of the Land Staff.

Construction on the 14 000-m² building at the Montréal Garrison began in July 2009, and was completed recently.

"The EFCC will be able to stock kit, and repair and maintain the Army operational and logistical stocks," said LGen Devlin. "During the following months, this building will play a crucial role in the redeployment plan of the vehicles coming out of Kandahar."

Before the new facility was built, the EFCC operated out of another warehouse at the Montréal Garrison but in a building unsuited to the work involved. According to personnel, the superior environment and equipment of the new building will greatly improve working conditions.

"We've certainly been waiting for it for a long time," said Warrant Officer Daniel Racette, maintenance supervisor at the EFCC. "We welcome having a proper workplace that will allow us to process vehicles as quickly as possible."

Part of the work at EFCC is to ensure the operational readiness of the vehicle fleet in order to provide working resources for theatres of operation. The new structure includes features such as temperature- and humidity-controlled indoor parking for 102 LAV IIIs, 18 maintenance bays, 6 kitting bays and 4 wash bays.

Personnel will be moving in shortly and preparing to service the first vehicles. With so many of them returning from Afghanistan, EFCC personnel in Montréal will surely be busy.

The new Equipment Fielding Coordination Centre in Montréal

Le nouveau Centre de coordination de la mise en service de l'équipement

PHOTO: MCpl Jean-Nicolas Minville

Le nouveau garage, primordial au plan de redéploiement

Par le Cplc Jean-Nicolas Minville

MONTRÉAL — Le Lieutenant-général Peter Devlin, Chef d'état-major de l'Armée de terre, a inauguré le nouveau Centre de coordination de la mise en service de l'équipement (CCMSE) du 25e Dépôt d'approvisionnement des Forces canadiennes.

L'immeuble, situé à la Garnison de Montréal et dont la construction a débuté en juillet 2009, a été achevé récemment.

« Nous pourrons entreposer l'équipement, et réparer et entretenir le stock de guerre et de logistique de l'Armée de terre », a déclaré le Lgén Devlin. « Au cours des prochains mois, cet immeuble jouera un rôle déterminant dans le redéploiement des véhicules qui reviennent de Kandahar. »

Avant la construction des nouvelles installations, le personnel du CCMSE devait travailler dans un autre entrepôt de la Garnison de Montréal, mais dans un bâtiment qui ne convenait pas à son travail. Aux dires du personnel, les nouvelles installations offrent un site idéal ainsi qu'un meilleur équipement, et cela améliorera grandement les conditions de travail.

« Nous l'attendions depuis longtemps. Nous sommes heureux d'avoir des installations convenables qui nous permettront d'entretenir des véhicules le plus rapidement possible », a affirmé l'Adjudant Daniel Racette, superviseur de l'entretien au CCMSE.

Le CCMSE assure, entre autres, l'état de préparation opérationnelle du parc de véhicules en vue de fournir des ressources fonctionnelles aux théâtres d'opérations. Le nouvel immeuble est doté de caractéristiques telles qu'un stationnement intérieur à température et à humidité contrôlée pouvant accueillir 102 véhicules blindés légers III, 18 aires de maintenance, 6 aires d'équipement et 4 aires de lavage.

Le personnel emménagera sous peu et procédera à l'entretien des premiers véhicules. On anticipe le retour d'Afghanistan de nombreux véhicules et les militaires du CCMSE seront certes très occupés.

(Left) Giovanni Morelli, Army Sergeant Major (left); LGen Peter Devlin, Chief of the Land Staff; and Maj Eric Soucy, EFCC CO, inaugurate the new building.

À partir de la gauche : l'Adjuc Giovanni Morelli, Sergent-major de l'Armée de terre, le Lgén Peter Devlin, Chef d'état-major de l'Armée de terre, et le Maj Éric Soucy, commandant du CCMSE, à l'inauguration du nouvel immeuble.

Thank you!

In this last issue of *The Maple Leaf* with dedicated Army command pages, Army News would like to take the opportunity to thank all of our reporters and contributors for their hard work and commitment to covering news stories relevant to the Army.

Thank you, as well, to all of our readers for your interest in and feedback on our news articles. We encourage you to continue following our ongoing coverage of Army news via **www.army.gc.ca** or our media channels – Facebook, Twitter, Flickr and YouTube.

Your stories, photos, story suggestions and comments will always be welcome.

—Maureen Ladouceur, Army Editor, *The Maple Leaf*

Merci!

Comme vous le savez, nous publions aujourd'hui le dernier numéro de *La Feuille d'érable* ayant une section réservée au Commandement de l'Armée de terre. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos journalistes et collaborateurs pour leur travail acharné et leur détermination à nous présenter des reportages sur la vie dans l'Armée.

Merci également à tous nos lecteurs pour votre intérêt et votre rétroaction. Nous vous invitons à continuer de lire nos reportages en visitant notre site à l'adresse **www.army.forces.gc.ca/land-terre/home-accueil-fra.asp** ou par l'entremise des médias sociaux des Nouvelles de l'Armée, soit Facebook, Twitter, Flickr et YouTube.

Nous serons toujours ravis de recevoir vos articles, vos photos, vos suggestions d'article et vos commentaires.

—Maureen Ladouceur, rédactrice en chef de l'Armée de terre, *La Feuille d'érable*

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | *Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre* • Maureen Ladouceur • 613-946-4330 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca

VAdm Maddison takes the watch

By Darlene Blakeley

In a bittersweet and often emotional change-of-command ceremony, Vice-Admiral Dean McFadden turned over the leadership of the Canadian Navy to VAdm Paul Maddison in Ottawa July 22.

Presided over by Chief of the Defence Staff Walt Natynczyk, and with Defence Minister Peter MacKay, parliamentarians, former commanders of the Navy, other dignitaries and a sea of sailors present, the ceremony saw VAdm McFadden swallow the anchor after a long and distinguished career.

"I will miss the institution in which I grow up, in which I learned, by the example of many others, of service before self – that the only way to serve is with passion for both what we do and why," VAdm McFadden said during his address. "It has been easy to be passionate for more than 35 years in believing that. The ships at sea, the men and women who serve them, who endure hardship and separation, who do far more every day than can be reasonably expected, and who do it willingly if properly asked, have made it easy."

During his two-year tenure, VAdm McFadden has been faced with many challenges, both from a personnel and equipment perspective, but he remains confident that the Navy is well positioned for the future. "In fact, what is possible over the next decade is the resurgence of this country's Navy," he said. "The commitment of government is to the rebuilding of almost the whole surface fleet. We have deferred in those decisions for quite a while and so now the catch-up will approach at what will be a fast and furious pace."

As some of the highlights of his command, VAdm McFadden mentioned last year's naval centennial, naval recruiting successes in distressed trades, the renewal of the current fleet, the National Shipbuilding Procurement Strategy and the "Horizons 2050" strategic concept that outlines the way ahead for the Navy. As well, he took pride in moving the Navy forward with his "purpose, people and platforms" concept.

VAdm McFadden, who will be retiring to Halifax with his wife Eva, was quick to praise his successor. "As I move on from this post, I am certain that I am turning over the watch to an officer who is, without a doubt, an exceptional and remarkable leader, more than ready for this appointment."

VAdm Maddison is the 36th officer since 1910 to serve as commander of the Navy. He is also the second of two brothers—a first for the Navy—to hold the appointment. His brother, VAdm (Ret) Greg Maddison, held the position from 1997 to 2001.

As VAdm Maddison stepped to the podium to address the crowd for the first time as the Navy's new commander, he took a deep breath and said, "Wow."

With several members of his extended family present at the ceremony, he went on to say, "This is pretty amazing. It doesn't really hit you until you sign the scrolls – the change-of-command certificate. In that subtle but very real moment, literally at the stroke of a pen, the weight of legal responsibility is upon you, of accountability, authority and the immense honour—the absolute privilege to be commanding a very special group of Canadians—those men and women, supported by their families, who have chosen to serve this great country at sea."

He praised the leadership of VAdm McFadden, whom he has known for 25 years. "Dean has brought a spring back into the steps of our sailors, and a bone into the teeth of our ships under way at sea."

VAdm Maddison added that he looks forward to the "challenging passage" into the second century of naval service to Canada. "The demand signal for our Navy to act at sea in the national interest, or for the greater good, will grow," he said. "Our challenge, simply put, will be to build tomorrow's fleet to answer that demand while continuing to generate maritime forces today that mark us as one of the world's most competent and respected navies."

DN, Combat Camera

Incoming commander of Maritime Command VAdm Paul Maddison (left), Chief of the Defence Staff Walt Natynczyk, and departing commander VAdm Dean McFadden sign the change-of-command certificates July 22 in Ottawa.

Le nouveau commandant du Commandement maritime, le Vam Paul Maddison (à gauche), le Chef d'état-major de la Défense Walt Natynczyk et le commandant sortant, le Vam Dean McFadden, signent les certificats de passation de commandement le 22 juillet, à Ottawa.

Le Vam Maddison prend la barre

Par Darlene Blakeley

Au cours d'une cérémonie de passation de commandement à la fois douce-amère et émouvante, la vice-amiral Dean McFadden a cédé la direction de la Marine canadienne au Vam Paul Maddison le 22 juillet, à Ottawa.

La cérémonie, présidée par le Chef d'état-major de la Défense Walt Natynczyk, en présence du ministre de la Défense, Peter MacKay, de parlementaires, d'anciens commandants de la Marine, d'autres dignitaires et de marins, a souligné le départ du Vam McFadden, qui a pris sa retraite après une longue et brillante carrière.

« Cette institution me manquera », a confié le Vam McFadden au cours de son allocution. « J'y ai grandi et j'y ai appris, grâce à l'exemple de nombreux autres ayant servi avec abnégation, que la seule façon de servir est de se passionner pour ce que l'on fait et les raisons pour lesquelles on le fait. Il m'a été facile de nourrir cette passion pendant plus de 35 ans. Les navires en mer, les hommes et les femmes qui servent à leur bord, qui supportent les épreuves et la séparation, qui font chaque jour beaucoup plus que ce qu'on peut raisonnablement attendre d'eux et qui le font volontiers lorsqu'on le leur demande comme il faut, m'ont facilité la tâche. »

Le Vam McFadden a dû, au cours de son mandat de deux ans, faire face à de nombreux défis, tant sur le plan du personnel que du matériel, mais il demeure confiant que la Marine se trouve dans une excellente position pour l'avenir. « De fait, il est possible que nous assistions à un nouvel essor de la Marine de notre pays au cours de la prochaine décennie, a-t-il affirmé. Le gouvernement s'est engagé à rebâtir la quasi-totalité de la flotte de surface. Comme ces décisions avaient été reportées depuis un bon moment, le rattrapage s'effectuera maintenant à un rythme intense. »

Au chapitre des points saillants de son commandement, le Vam McFadden a cité le centenaire de la Marine célébré l'an dernier, les succès du recrutement naval au sein des métiers en difficulté, le renouvellement de la flotte actuelle, la Stratégie nationale d'approvisionnement en matière de construction navale et le concept stratégique Horizon 2050, qui trace la voie à suivre pour la Marine. Le vice-amiral s'est aussi dit fier d'avoir fait progresser la Marine dans son concept « Utilité, gens et plates-formes ».

Le Vam McFadden, qui prendra sa retraite à Halifax avec son épouse Eva, a rapidement fait l'éloge de son successeur. « Je quitte le commandement, mais je le confie à un officier qui est assurément un leader exceptionnel et remarquable, tout à fait prêt à assumer cette fonction. »

Le Vam Maddison est le 36e officier à commander la Marine depuis 1910. Il est aussi le second de deux frères – une première dans la Marine – à exercer ce rôle. Son aîné, le Vam (retraité) Greg Maddison, a occupé le poste de 1997 à 2001.

Lorsque le Vam Maddison est monté sur l'estrade pour s'adresser pour la première fois à la foule à titre de nouveau commandant de la Marine, il a pris une grande respiration et a lancé un : « Wow! ».

Il a avoué devant plusieurs membres de sa famille élargie : « C'est assez étonnant. Vous ne vous en apercevez pas vraiment avant d'avoir signé les parchemins du certificat de passation de commandement. À cet instant fugace, mais bien concret, littéralement au moment où vous appuyez sur le stylo, vous ressentez tout le poids de la responsabilité juridique, du pouvoir et de l'immense honneur qui vous échoient – le privilège absolu de commander un groupe très spécial de Canadiens, des hommes et des femmes qui ont choisi, avec le soutien de leur famille, de servir en mer ce magnifique pays. »

Le Vam Maddison a fait l'éloge du leadership du Vam McFadden, qu'il connaît depuis 25 ans. « Dean a su revigorer nos marins et prêter un sens concret à la mission de nos navires en mer. »

Le Vam Maddison a ajouté qu'il était impatient de relever le « défi stimulant » d'entamer le deuxième siècle de service naval au Canada. « Notre marine sera de plus en plus appelée à agir en mer dans l'intérêt national ou pour le bien de tous, a-t-il fait observer. Notre défi consistera à bâtir la flotte de demain pour répondre à la demande tout en continuant à nous doter aujourd'hui des forces maritimes qui font de nous l'une des marines les plus compétentes et les plus respectées au monde. »

Sailor awarded top prizes in the UK

By Darlene Blakeley

Along with a Master of Science in Guided Weapon Systems (GWS), a Canadian sailor was recently awarded two top prizes at the Defence Academy of the United Kingdom/Cranfield University.

Lieutenant-Commander Andrew Schlosser, now working with the Directorate of Maritime Ship and Support in Ottawa, was awarded the GWS Course Trophy as the top student in his course, and the MBDA Rapier Trophy as the student who has made the best contribution to the GWS Master of Science course, as chosen by his peers.

"The receipt of my MSc diploma on its own was a manifestation of a year of serious study and hard work, and receiving it was highly rewarding," says LCdr Schlosser. "The additional receipt of both program awards is a source of immense personal pride and I feel that it reflects very auspiciously on Canada as a defence academic and research contributor."

LCdr Schlosser's family attended the graduation ceremony. "The loving support of my wife and the patience of my children were critical elements of my success," he says.

While there are a few other Canadian names inscribed on these trophies, it is thought to be the first time a Canadian has won both at the same time, according to Captain(N) Harry Harsch, naval advisor with the Canadian Defence Liaison Staff in London.

"It was quite an achievement," says Capt(N) Harsch, "and one that made Canada look very good at a rather high-profile international event."

The awards were handed out in the presence of Princess Anne, who was at the ceremony to receive an honorary degree.

KATHERINE SCHLOSSER

LCdr Andrew Schlosser displays the two awards he received at the Defence Academy of the United Kingdom.

Le Capc Andrew Schlosser montre les deux prix qu'il a reçus de la Defence Academy du Royaume-Uni.

Thanks to our contributors!

This issue of *The Maple Leaf* marks the last time the Navy's command pages will be included as a separate entity within the publication.

I would like to thank all of you who have provided articles and images to the Navy pages over the past 12 years, and hope that you will continue to tell the Navy story by sending your news to *The Maple Leaf* in its new format at mapleleaf@dnews.ca.

Please remember that you can also contribute your news to our Navy publications—*Trident*, *Lookout* and *The Link*—and to *Crowsnest* and our national Web site. You can do this by e-mailing Darlene.Blakeley@forces.gc.ca, or by contacting the individual publications.

—Darlene Blakeley, Navy Editor, *The Maple Leaf*

Un marin se voit décerner les premiers prix au Royaume-Uni

Par Darlene Blakeley

En plus d'obtenir une maîtrise ès sciences en systèmes d'armes guidées (SAG), un marin canadien s'est récemment vu décerner les deux premiers prix de la Defence Academy du Royaume-Uni/Université Cranfield.

Le capitaine de corvette Andrew Schlosser, qui travaille maintenant à la Direction du soutien aux navires à Ottawa, s'est vu décerner le trophée du programme des SAG, en tant que meilleur étudiant du programme, ainsi que le trophée MBDA Rapier, à titre d'étudiant dont la contribution au programme de maîtrise ès sciences en SAG a été jugée la meilleure par ses pairs.

« L'obtention de la maîtrise ès sciences en elle-même a couronné une année d'études intense et de travail assidu, et s'est avérée extrêmement gratifiante », affirme le Capc Schlosser. « Recevoir en plus les deux prix du programme constitue une source d'immense fierté personnelle. Je pense que leur obtention représente un témoignage très éloquent de la contribution du Canada à l'éducation et à la recherche en matière de défense. »

La famille du Capc Schlosser a assisté à la cérémonie de remise des diplômes. « Le tendre appui de mon épouse et la patience de mes enfants ont constitué des éléments cruciaux de mon succès », souligne-t-il.

Même si les noms de quelques autres Canadiens sont inscrits sur ces trophées, on pense qu'il s'agit de la première fois qu'un Canadien mérite les deux en même temps, fait observer le Capitaine de vaisseau Harry Harsch, conseiller naval auprès de l'État-major de liaison des Forces canadiennes à Londres.

« C'est toute une réalisation, affirme le Capv Harsch. Elle projette une excellente image du Canada dans le cadre d'un événement international d'une haute importance ».

Les prix ont été remis en présence de la princesse Anne, qui assistait à la cérémonie pour recevoir un grade honoris causa.

Merci à nos collaborateurs!

Le présent numéro de *La Feuille d'érable* sera le dernier où les pages du commandement de la Marine seront incluses en tant que section distincte à l'intérieur de la publication.

Je tiens à remercier tous ceux d'entre vous qui ont fourni des articles et des images pour les pages de la Marine au cours des 12 dernières années et j'espère que vous continuerez à nous donner des nouvelles de la Marine en envoyant vos articles à *La Feuille d'érable*, sous sa nouvelle forme, à mapleleaf@dnews.ca.

Rappelez-vous que vous pouvez également faire parvenir vos articles à nos autres publications de la Marine – le journal *Trident*, *Lookout* et la revue L'ENCRE – ainsi qu'à *La Vigie* et à notre site Web national. Vous pouvez le faire en les envoyant par courriel à l'adresse Darlene.Blakeley@forces.gc.ca ou en communiquant avec la rédaction de chacune des publications.

—Darlene Blakeley, rédactrice en chef de la section de la Marine, *La Feuille d'érable*

CAPT MIKE SHEPPARD

A promotion to remember

PO 1 Tony Specht is promoted to CPO 2 at 1 200 metres by SkyHawks CO Capt Mark Sheppard.

PO 1 Specht is on loan from HMCS *Calgary* to the SkyHawks for their 40th anniversary season. It was definitely a promotion to remember!

Une promotion mémorable

Le M 1 Tony Specht est promu au rang de PM 2 à 1 200 mètres dans les airs par le Capt Mark Sheppard, commandant des SkyHawks.

Le M 1 Specht a été prêté aux SkyHawks par le NCSM *Calgary* pour la saison de spectacles de leur 40e anniversaire. Ce fut certainement une promotion mémorable!

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blakeley • 613-591-0245 • Darlene.Blakeley@forces.gc.ca*

Maternity and parental allowance (MATA/PATA) for CF personnel

It is important to understand the difference between maternity leave, parental leave, maternity and parental allowances (MATA, PATA), Employment Insurance (EI) benefits and Quebec Parental Insurance Plan (QPIP) benefits. Maternity and parental leave are two distinct entitlements, each being one period of leave without pay and allowances, during which members could be eligible to receive MATA/PATA and EI benefits for CF personnel residing in Canada outside of Quebec or QPIP benefits for CF personnel residing in Quebec. The period of maternity leave plus the period of parental leave cannot exceed 52 weeks no matter where CF members are residing in Canada.

The CF provides MATA/PATA to assist members in balancing the demands of military service with family responsibilities. It is provided in addition to EI and QPIP benefits. The amount of MATA or PATA payable to a member, combined with the amount that the member receives as maternity or parental benefits through EI or QPIP, should always be 93% of the member's weekly rate of pay and weekly eligible allowances.

Maternity leave shall not start more than eight weeks before the expected date of birth and shall end no later than 18 weeks after the date of the end of the pregnancy. It is possible to extend the end date of a maternity leave period to take into consideration any period during which one or more new-born children are hospitalized. A period of maternity leave extended under these circumstances shall end no later than 52 weeks after the date of the end of the pregnancy.

A member is entitled to parental leave on request, if the member has the care and custody of one or more new-born children of the member or, in case of an adoption, at a date determined under the QR&O and the applicable provincial laws. It is also possible to extend the start and end date of a parental leave period to take into consideration any period during which one or more new-born children are hospitalized. A period of parental leave extended under these circumstances shall end no later than 52 weeks after the date of the end of the pregnancy or, in case of an adoption, the date on which the member first became entitled to parental leave.

When a Commanding Officer (CO) request that a member defer the start date of a parental leave period or the member is recalled to duty by the CO because of imperative military requirements, the end date of the period of parental leave can be extended to take into consideration any period during which the start date is deferred or the member is recalled to duty. A period of parental leave extended under these circumstances shall end no later than 104 weeks after the date of the end of pregnancy or, in case of an adoption, the date on which the member first became entitled to parental leave.

To learn more about specific maternity and parental leave entitlements for CF personnel, please visit **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dgcb-dgras/ps/all-ind/faq/matpata-imatipar-eng.asp**. For further information on MATA/PATA and maternity and parental leave, we invite you to read CBI 205.461 at **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dgcb-dgras/pub/cbi-dra/205-eng.asp**, QR&O 9.09, 9.10, 16.26, 16.27 at **www.admfincs-smafinsm.forces.gc.ca/qro-orf/vol-01/index-eng.asp**, and/or talk to your local MATA/PATA Clerk. Additionally, for further information on QPIP, we invite you to visit **www.rqap.gouv.qc.ca/index_en.asp**, for information on EI, visit **www.servicecanada.gc.ca/eng/sc/ei/benefits/maternityparental.shtml**.

Indemnité de maternité et indemnité parentale (IMAT/IPAR) pour les militaires des FC

Il est important de comprendre la différence entre le congé de maternité, le congé parental, les prestations de maternité et parentales (IMAT, IPAR), les prestations de l'assurance-emploi (AE) et du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP). Le congé de maternité et le congé parental, qui constituent des droits au congé distincts, sont chacun une période de congé sans solde ni indemnité durant lesquelles les militaires peuvent être admissibles à recevoir l'IMAT, l'IPAR, et soit les prestations de maternité et parentales en vertu de l'AE pour les militaires résidant au Canada mais en dehors du Québec, ou du RQAP dans le cas des militaires résidant au Québec. La somme des semaines de la période du congé de maternité et de la période du congé parental ne doit jamais excéder 52 semaines, et ce quel que soit le lieu de résidence des militaires au Canada.

Les FC offrent l'IMAT et l'IPAR, en addition des prestations d'AE ou du RQAP, dans le but d'aider les militaires à concilier les exigences du service militaire et les responsabilités familiales. Le montant de l'IMAT ou de l'IPAR combiné aux prestations d'AE ou du RQAP devraient toujours équivaloir à 93 % de la solde hebdomadaire du militaire, incluant ses indemnités admissibles hebdomadaires.

Le congé de maternité peut débuter au plus tôt 8 semaines avant la date prévue de la naissance et prend fin au plus tard 18 semaines après la date de la naissance. Il est possible de repousser la date de la fin du congé de maternité pour tenir compte de la durée de toute période pendant laquelle un ou plusieurs nouveau-nés sont hospitalisés. Une période de congé de maternité prolongée dans ces circonstances doit prendre fin dans les 52 semaines suivant la date de la naissance.

Le congé parental peut débuter, sur demande, lorsque le militaire assume les soins et la garde d'un ou plusieurs de ses nouveau-nés ou, dans le cas d'une adoption, à une date déterminée en vertu des ORFC et des lois provinciales applicables. Il est également possible, sous certaines conditions, de repousser la date du début et de la fin du congé parental pour tenir compte de la durée de toute période pendant laquelle un ou plusieurs nouveau-nés ou enfant adopté ou à être adopté sont hospitalisés. Une période de congé parental prolongée dans ces circonstances doit prendre fin au plus tard 52 semaines après la naissance ou, dans le cas d'une adoption, le jour où le militaire a acquis pour la première fois le droit au congé parental.

Lorsqu'un commandant demande à un militaire de reporter la date du début de son congé parental ou lorsque le commandant rappelle le militaire en service pour des raisons militaires impératives, la période de congé parental peut être prolongée pour tenir compte de la durée du report ou du rappel en service, mais doit se terminer au plus tard 104 semaines après la naissance ou, dans le cas d'une adoption, le jour où le militaire a acquis pour la première fois le droit au congé parental.

Pour en apprendre davantage sur les droits aux congés de maternité et aux congés parentaux des militaires des FC, veuillez consulter le **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dgcb-dgras/ps/all-ind/faq/matpata-imatipar-fra.asp**, ainsi que les ORFC 9.09, 9.10, 16.26 et 16.27, au **www.admfincs-smafinsm.forces.gc.ca/qro-orf/vol-01/index-fra.asp**. Nous vous suggérons également de vous adresser au commis responsable des IMAT et IPAR dans votre région. De plus, pour en apprendre davantage sur le RQAP, nous vous invitons à consulter le **www.rqap.gouv.qc.ca/index.asp**, et pour obtenir des renseignements sur l'AE, le **www.servicecanada.gc.ca/fra/sc/ae/prestations/materniteparentales.shtml**.

OS Yvette Yong and MCpl Jean Lelion with their medals from the 2011 Military World Games.

La Mat 3 Yvette Yong et le Cplc Jean Lelion, arborant fièrement la médaille qu'ils ont remportée lors de l'édition 2011 des Jeux mondiaux militaires.

CF athletes compete at Military World Games

Over 120 of the CF's best athletes recently took part in the Military World Games, which were held from July 16-24 in Rio de Janeiro, Brazil. Uniting over 6 000 military athletes from over 110 countries in the spirit of the Conseil International du Sport Militaire motto of "Friendship through Sport", this world class competition featured 37 events in 20 different sports.

Every CF athlete at the Games gave their all and represented Canada with pride, including the following athletes who brought home medals:

- Ordinary Seaman Yvette Yong – Gold Medal – Taekwondo: Women's Under 46kg
- Master Corporal Jean Lelion – Bronze Medal – Fencing: Men's Individual Epée

For more information about Team Canada's participation at the Military World Games, please visit **www.cismcanadateams.com**.

Nijmegen marchers complete gruelling trek

On July 22, after four straight days of marching, the CF Nijmegen contingent successfully completed the 95th annual International Four Days Marches Nijmegen. Although sore and tired, members showed a sense of accomplishment and pride after marching 160 km to complete one of the most prestigious long-distance walking events in the world.

The Nijmegen Marches are not only a great test of physical endurance; they are also an opportunity to honour Canadians who fought and died in the Second World War.

"It was an honour and privilege to participate in the Nijmegen Marches."

—RAdm Andy Smith

Walking the same ground that Canadian soldiers marched on 66 years ago, the CF contingent paused to reflect on the bravery and sacrifice of our veterans. On their way to Nijmegen, they participated in a ceremony at the Canadian National Vimy Memorial in France. On the third day of the marches, CF participants paid their respects to our fallen comrades at the Groesbeek Canadian War Cemetery, the final resting place of more than 2 300 Canadian soldiers and airmen who died fighting to liberate the Netherlands in 1944 and 1945. These visits were both emotional and inspirational for the Canadian marchers.

Rear-Admiral Andy Smith, Chief of Military Personnel and CF sponsor for the contingent, walked alongside the Canadians on the third day of the Marches. "It was an honour and privilege to participate in the Nijmegen Marches," he said. "Covering the same terrain on which brave Canadians fought many years ago made me proud to be a member of the CF. Once again, the contingent represented our country exceedingly well and I would like to congratulate everyone on successfully completing this strenuous, yet very rewarding march."

Upon completion of the marches, members of the CF contingent were presented the Four Day Marches Cross by Brigadier-General John C. Madower, Assistant Chief of Military Personnel and CF Contingent Commander. Following this medals ceremony, the contingent took one last march through downtown Nijmegen for the Victory Parade – also called the "Via Gladiola", for the thousands of flowers thrown at them along the way by a host of cheering spectators.

The Canadian Contingent for the International Four Day March marches through the streets of Nijmegen in the Netherlands, during the Via Gladiola parade on the last day of this physically and emotionally demanding event.

Le contingent canadien participant à la Marche de quatre jours de Nimègue parcourt les rues de Nimègue, aux Pays-Bas, dans le cadre du défilé de la Via Gladiola, tenu le dernier jour de cet événement très exigeant au plan physique et affectif.

Le contingent des FC termine avec succès la Marche de Nimègue

Le 22 juillet, après quatre jours consécutifs de marche, le contingent des FC a terminé avec succès la 95e édition de la Marche de quatre jours de Nimègue. Bien que fatigués et endoloris, les membres du contingent ont éprouvé une grande fierté ainsi qu'un sentiment de gratification après avoir terminé de parcourir les 160 km de marches de fond, qui compte parmi les plus prestigieuses au monde.

La Marche de Nimègue ne constitue pas qu'une excellente opportunité de mettre son endurance physique à l'épreuve, elle est aussi l'occasion de rendre hommage aux Canadiens qui ont combattu et qui sont morts durant la Seconde Guerre mondiale.

Alors qu'ils foulaient le même sol que les soldats canadiens il y a 66 ans, les membres du contingent canadien se sont arrêtés un moment pour réfléchir au courage et au sacrifice de nos anciens combattants. En route vers Nimègue, ils ont participé à une cérémonie au Monument commémoratif du Canada à Vimy, en France. Le troisième jour, les marcheurs des FC ont rendu hommage à leurs camarades disparus au cimetière de guerre canadien de Groesbeek, le lieu du dernier repos de plus de 2 300 soldats et aviateurs canadiens qui sont morts en combattant pour libérer les Pays-Bas en 1944 et en 1945. Ces visites se sont révélées à la fois émouvantes et inspirantes pour les marcheurs.

« Ce fut un honneur et un privilège de participer à la Marche de Nimègue. »

—Le Cam Andy Smith

Le Contre-amiral Andy Smith, chef du personnel militaire et président d'honneur du contingent des FC, a marché aux côtés des Canadiens pendant la troisième journée de la Marche. « Ce fut un honneur et un privilège de participer à la Marche de Nimègue », a-t-il déclaré. « Fouler le sol même où de valeureux Canadiens ont combattu il y a de nombreuses années me rend fier de faire partie des FC. Encore une fois, les membres du contingent ont très bien représenté notre pays, et j'aimerais tous les féliciter d'avoir réussi à terminer la Marche. Il s'agit là d'une expérience éprouvante, soit, mais aussi extrêmement gratifiante ».

Après avoir terminé la Marche, les membres du contingent des FC se sont vus remettre la Croix de la Marche de quatre jours par le Brigadier-général John C. Madower, chef adjoint du personnel militaire et commandant du contingent des FC. Après la cérémonie de remise des médailles, le contingent a marché ensemble pour une dernière fois en direction du centre-ville de Nimègue pour le Défilé de la victoire, aussi appelé « *Via Gladiola* », en raison des centaines de fleurs lancées dans la rue en direction des marcheurs par la foule de spectateurs en liesse.

Des athlètes des FC participent aux Jeux mondiaux militaires

Plus de 120 des meilleurs athlètes des FC ont pris part aux Jeux mondiaux militaires, qui ont eu lieu du 16 au 24 juillet dernier, à Rio de Janeiro, au Brésil. Réunissant plus de 6 000 athlètes militaires en provenance de près de 110 pays dans l'esprit de la devise du Conseil international du sport militaire (CISM), soit « l'amitié par le sport », cet événement de renommée internationale a été le théâtre de 37 compétitions dans 20 sports différents.

Tous les athlètes des FC présents aux Jeux se sont dépassés et ont représenté le Canada avec fierté, notamment les athlètes suivants, qui ont remporté une médaille :

- le Matelot de 3e classe Yvette Yong – médaillée d'or en taekwondo, dans la catégorie *femmes de moins de 46 kg*
- le Caporal-chef Jean Lalon – médaillé de bronze en escrime, à l'épreuve individuelle masculine d'épée.

Pour en apprendre plus sur la participation de l'équipe canadienne aux Jeux mondiaux militaires, veuillez consulter le **www.cismcanadateams.com**.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTIÈREMENT RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. | *CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Marie Tremblay • 613-996-8959 • Marie.Tremblay@forces.gc.ca*

THE NEW MAPLE LEAF

COMING SEPTEMBER 14, 2011

September 2011, V.14, N.27
Keeping the Defence Team informed
THE Maple Leaf
LA Feuille d'érable
MODERN RELEVANT FOR YOU
MODERNE PERTINENTE À VOTRE MESURE

LA NOUVELLE FEUILLE D'ÉRABLE

DÈS LE 14 SEPTEMBRE 2011